



DOSSIER DE PRESSE

100 ANS DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES

Réouverture le 15 février 2025



“

*Ce musée est une véritable passerelle
entre le passé et l'avenir, un patrimoine
unique dans notre département.*

Sébastien VINCINI

Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne



Cent ans après sa création, le Musée archéologique départemental reste, avec l'appui du Département, un témoin essentiel du rôle majeur du Comminges dans l'histoire de l'humanité.

Sébastien VINCINI
Président du Conseil départemental
de la Haute-Garonne

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le premier musée archéologique de l'histoire du Comminges ouvrait ses portes au public il y a 100 ans, sous l'impulsion de passionnés et chercheurs, pour la plupart commingeois, fascinés par l'importance des vestiges et richesses découvertes à Saint-Bertrand-de-Comminges.

Ce musée et ses collections deviendront plusieurs décennies plus tard la propriété du Conseil départemental, conscient de l'importance de préserver et de valoriser ce patrimoine exceptionnel. C'est désormais sous le nom de Musée archéologique départemental que ce lieu incontournable du tourisme patrimonial haut-garonnais continue d'accueillir les visiteurs et amateurs d'histoire pour y découvrir la vie de l'ancienne Lugdunum.

C'est une vraie fierté pour notre département d'exposer des objets aussi remarquables que ceux découverts par les archéologues sur ce site antique majeur, comme le trophée augustéen, la tête colossale d'Agrippine la jeune à l'autel des Officinatores.

Cent ans après, ils restent de précieux témoins de la vie passée du Comminges au temps de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge. Ils sont désormais présentés dans une nouvelle exposition permanente, dont la scénographie a été modernisée et entièrement repensée pour s'adresser au plus grand nombre.

Cet anniversaire est l'occasion de souligner la place essentielle du Musée archéologique départemental, comme le Musée de l'Aurignacien et l'Abbaye de Bonnefont qui contribuent, avec l'appui du Département, à promouvoir le rôle majeur du patrimoine commingeois dans l'histoire de l'humanité.

Plus qu'un simple lieu d'exposition, ce musée est une véritable passerelle entre le passé et l'avenir, un lieu de partage et de transmission de notre histoire commune auprès de toutes les générations.

SOMMAIRE



1925-2025 : un musée centenaire	6
2025 : une exposition permanente repensée	9
Les œuvres remarquables du musée	16
Les expositions du Musée archéologique départemental depuis 1985	18
Les prêts du Musée archéologique départemental	20
Saint-Bertrand-de-Comminges : des premières découvertes aux fouilles passées et récentes	22
Le Département engagé dans la valorisation des trésors historiques du Comminges	24
Programme du Musée archéologique départemental en 2025	28
Informations pratiques	30



1925-2025 : un musée centenaire

À l'occasion des 100 ans de sa création en 2025, le Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges dévoile ses collections dans un nouvel écrin, après plusieurs mois de travaux entre octobre 2024 et février 2025. Propriété du Conseil départemental, cet établissement de conservation lié au site de *Lugdunum*, le chef-lieu de la cité antique des Convènes, est un acteur majeur du paysage culturel haut-garonnais, qui allie les impératifs scientifiques de la conservation à un cadre muséographique et des actions pédagogiques pour la transmission de ce patrimoine archéologique majeur.

Le musée réouvre aujourd'hui ses portes au public en proposant, pour la première fois depuis sa création il y a 100 ans, une nouvelle scénographie globale de son espace muséal. La nouvelle exposition permanente permettra de découvrir les actuelles données archéologiques concernant *Lugdunum des Convènes* dans une scénographie totalement repensée, plus immersive, associant aux œuvres des dispositifs numériques.



ZOOM

Bertrand Sapène, l'instituteur du village, fondateur du musée et conducteur des fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges

L'instituteur-archéologue Bertrand Sapène (1890-1976) a conduit un demi-siècle durant les fouilles qui ont permis la mise au jour de la plupart des vestiges de l'ancienne ville romaine aujourd'hui visibles au pied de la cité médiévale de Saint-Bertrand-de-Comminges. Nommé instituteur à Saint-Bertrand en 1919, chargé de la direction des fouilles dès 1920 puis mis à disposition de Société archéologique du midi de la France en 1933, Bertrand Sapène se présente comme un infatigable organisateur de chantiers, également concepteur d'une méthode de fouilles. Il prolongea son activité de fouilleur par la production d'articles scientifiques analysant ses trouvailles, dont celle du trophée impérial de Saint-Bertrand reste une des plus marquantes. Les principaux objets exhumés des vestiges de Lugdunum des Convènes (thermes, forum, marché, théâtre, édifices privés, rues...) fouillés par Bertrand Sapène ont été exposés dans le Musée du Comminges fondé et dirigé par l'archéologue. Retiré dans son village natal de Fronsac, Bertrand Sapène est décédé en 1976.

FOCUS

Les grandes dates du musée :

1924 : création du « Musée du Comminges », premier musée archéologique du Comminges

1946 : le musée est classé « Monument Historique »

1985 : cession des collections du musée au Conseil départemental de la Haute-Garonne par la Société archéologique du Midi de la France

1985-2005 : fermeture du musée et rénovation de l'ancienne gendarmerie par le Conseil départemental

1986-2013 : exposition des collections archéologiques du musée à la Chapelle des Olivétains

2005-2013 : ouverture au public sous le nom de Chapelle des Olivétains II, avec des expositions temporaires d'art contemporain

2013 : le Musée du Comminges devient le Musée archéologique départemental

2013-2024 : retour des expositions des collections archéologiques au musée

Du Musée du Comminges au Musée archéologique départemental

Héritier du « Musée de Comminges » créé en 1924-1925, le Musée archéologique départemental fut créé en 1985, à l'occasion de la cession par la Société archéologique du Midi de la France, jusqu'alors maître d'œuvre de l'archéologie locale, de l'ensemble de ses collections au Conseil départemental de la Haute-Garonne. Depuis cette date, le musée est dépositaire de l'ensemble des objets issus des fouilles réalisées depuis 1920 sur le site archéologique. Impulsées par Raymond Lizop, professeur toulousain agrégé d'histoire et de géographie, les fouilles archéologiques de Saint-Bertrand-de-Comminges débutèrent en 1920 sous l'autorité de Bertrand Sapène, instituteur à Saint-Bertrand-de-Comminges, directeur des fouilles de 1920 à 1969, secondé à partir de 1936 par Robert Gavelle, conservateur du musée jusqu'en 1990.

Le bâtiment du XVIII^e siècle, situé en ville haute, a subi de nombreux remaniements, essentiellement au XIX^e siècle lorsqu'il devient une gendarmerie. C'est en 1924 que le premier Musée du Comminges consacré à l'archéologie y prend place. Ce bâtiment, classé Monument Historique en 1946, a été restauré par le Conseil départemental de la Haute-Garonne à partir de son acquisition en 1985. Un nouveau conservateur, Jean-Luc Schenck, est alors nommé. Il assurera la gestion du musée pendant plus de 35 ans ainsi que la réfection du bâtiment.

Entièrement rénové en 2005, le bâtiment de l'ancienne gendarmerie accueille entre 2005 et 2013 des expositions temporaires d'art contemporain. Les collections archéologiques sont jusqu'en 2013 exposées à la Chapelle des Olivétains.

À partir de 2013, le musée retrouve ses collections archéologiques et les expose depuis au public dans une salle d'exposition permanente. L'étage du bâtiment abrite les locaux d'étude et de conservation du musée et une bibliothèque d'étude spécialisée en histoire ancienne et en archéologie comptant près de 11 500 ouvrages (monographiques et revues). Au rez-de-chaussée se trouve la salle d'exposition.

Le Musée archéologique départemental fait aujourd'hui partie du réseau national des Musées de France.



Lugdunum des Convènes, haut-lieu de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge

Ancienne ville romaine, *Lugdunum Convenae* (aujourd'hui Saint-Bertrand-de-Comminges) était une capitale de cité prospère de plusieurs milliers d'habitants, au centre d'un important réseau de communication du sud-ouest de la Gaule romaine. Haut lieu de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge, la ville de *Lugdunum Convenae* possédait tous les attributs d'une cité romaine d'importance avec un théâtre, un temple, un forum, des thermes et un vaste marché. Son imposante cathédrale Sainte-Marie est le témoin de l'ancien évêché du Moyen-Age, avec cloître ouvert sur les collines du piémont pyrénéen.

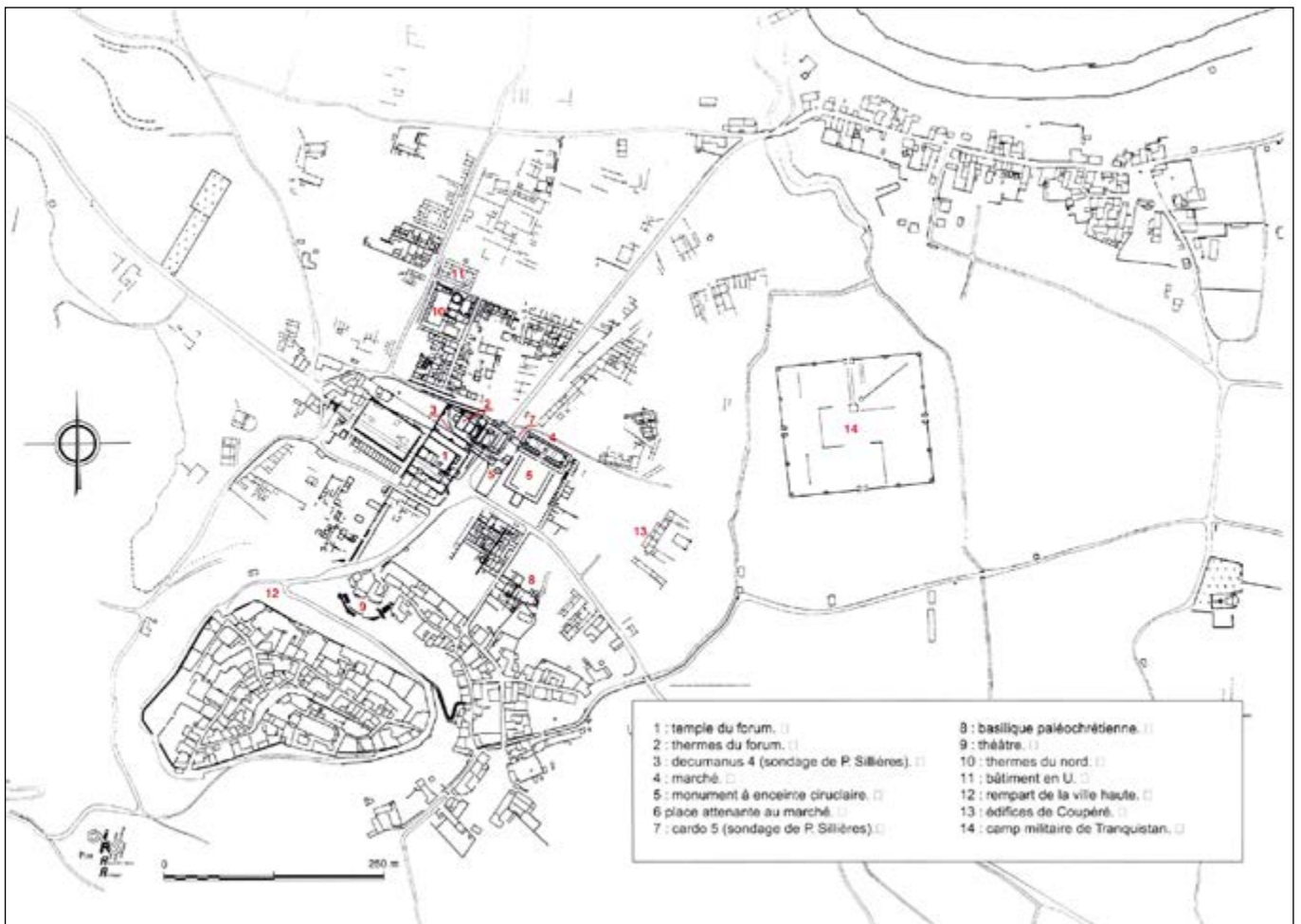
Autre monument phare du site, la basilique romane Saint-Just-de-Valcabrière a été construite à proximité d'une nécropole romaine, en grande partie avec des pierres de réemplois provenant de cette même nécropole. La cathédrale et la basilique, ainsi que la basilique paléochrétienne et la chapelle Saint-Julien, situées en ville basse, sont inscrites à l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le musée archéologique départemental en 3 mots...

Conserver. Le musée est un établissement de conservation. Dépositaire des objets issus des fouilles effectuées depuis 1920 sur le site de *Lugdunum-Convenae*, l'antique Saint-Bertrand-de-Comminges, il a pour vocation d'en garantir la sécurité et d'en assurer l'étude et la mise en valeur.

Étudier. Le musée est un centre de recherches et de ressources archéologiques. Il conduit et coordonne les travaux d'études relatifs aux collections départementales. Il est en outre fortement investi dans la recherche archéologique de terrain et collabore à de nombreux programmes scientifiques.

Transmettre. Le musée est un lieu d'expositions et d'échanges. Il s'emploie à apporter la meilleure connaissance possible des œuvres dont il a la charge, à faire connaître et à présenter au grand public les résultats des travaux récents menés sur le site.





2025 : une exposition permanente repensée

Cette nouvelle présentation est à l'opposé de celle qui fut visible jusqu'en 1979 dans le « Musée de Comminges » des années 30. Il s'agit désormais non pas de donner tout à voir mais de sélectionner les œuvres emblématiques pour construire le propos autour de deux axes majeurs : celui de l'archéologie du territoire des Convènes, ancêtre du Comminges moderne et celui de la connaissance de la ville antique de Saint-Bertrand-de-Comminges aujourd'hui.

Le parcours d'exposition ainsi renouvelé permet d'aborder l'ensemble des thèmes liés à la vie d'une capitale de cité antique et de mettre en avant ce qui fait l'identité et l'originalité de ce chef-lieu convène. D'une part la mise en valeur de ses atouts particuliers et son intégration dans le paysage spécifique des pré-Pyrénées qui l'a façonné et d'autre part les origines de la ville jusqu'à son abandon ou plutôt sa mutation, en revisitant tous les aspects de son évolution.

Un nouveau récit

Le récit ainsi créé redonne vie peu à peu à un quotidien disparu répondant à quelques questions clés : quels étaient les espaces fréquentés au quotidien par les habitants ? Comment peut-on au travers des rites (domestiques, funéraires) connaître ces habitants ? Quelle sont les spécificités de cette ville ?

L'exposition est aussi l'occasion de mettre en lumière la proximité des carrières de marbre et de rappeler la place particulière que leur exploitation a tenu dans la vie de la ville antique. Les œuvres en marbre représentent une grande part des collections conservées au musée, dont certaines sont uniques dans le monde romain, comme le trophée augustéen.

Le parcours permet enfin d'illustrer la richesse des séries départementales, celle des autels votifs qui, outre sa réelle valeur artistique, est une source essentielle pour l'histoire religieuse et sociale de la région durant l'Antiquité, l'important médailler, remarquable pour sa cohérence et son homogénéité (plus de 2 000 monnaies toutes issues du site) ou encore la qualité des sculptures architecturales.

Les collections du Musée archéologique départemental illustrent et documentent plus de huit siècles d'histoire, des débuts du développement de la ville antique, considérée comme une vitrine de la romanité, jusqu'à la transition vers le Moyen Âge, perceptible au travers de plusieurs monuments et de la délocalisation de la ville (qui migre de la plaine vers la colline).

Une frise chronologique plaçant les principaux jalons de la construction de la ville et de son évolution au regard de l'histoire générale de l'Antiquité permet aux visiteurs de se situer des Ages du fer au Moyen Âge central.

Le parti pris de ce nouvel espace d'exposition permanente est de raconter l'histoire du site à partir des collections, à travers le prisme de la recherche archéologique et des nouvelles technologies.



Le parcours de l'exposition « Lugdunum des Convènes, une capitale antique au cœur des Pyrénées »

L'exposition permanente, installée dans l'espace muséographique réaménagé, s'articule autour de plusieurs thématiques.



1 Les origines de Lugdunum

Cette première séquence présente les données archéologiques les plus récentes sur les traces antérieures à l'époque romaine connues autour de Saint-Bertrand-de-Comminges. Elle aborde les raisons de l'installation d'une capitale de cité aux pieds des Pyrénées.

À partir des sources historiques mais surtout des recherches archéologiques en cours, il s'agit de montrer l'importance ancienne du carrefour viaire et commercial ainsi que les facteurs de l'implantation romaine de ce lieu situé à proximité des carrières de marbre, des mines de fer, sur un site naturel propice à l'installation humaine (plaine de piémont en bord de Garonne). Cette partie aborde également l'évolution du paysage à travers le recours aux nouvelles technologies – nouveau plan du site élaboré grâce au LiDAR (télé-détection par laser) – et s'attache à montrer que le site est fréquenté avant la période romaine.

De la période du Néolithique final à la mise en place de la ville antique, une carte et un panneau abordent ces questions. Une vitrine présente également des objets antérieurs à l'époque romaine. L'ensemble est accompagné de plusieurs dispositifs numériques.

2 Les trophées ou la marque de Rome

La deuxième séquence commence par la présentation de deux fragments de victoires qui témoignent d'un probable autel dédié à Rome et Auguste vers 25 avant notre ère.

L'installation quelques années plus tard d'un trophée naval lié à la bataille d'Actium accompagné de deux trophées terrestres commémorant les victoires romaines sur les Astures, les Cantabres et les Aquitains atteste la volonté de Rome de marquer sa présence sur le territoire convène.

Les différentes hypothèses sur la construction de ce monument triomphal, leur interprétation, l'histoire de sa découverte et de son abandon sont évoqués ici. Cette nouvelle mise en scène du trophée augustéen de Saint-Bertrand-de-Comminges est agrémentée d'objets en bronze sur les mêmes sujets. Une restitution graphique grandeur nature du trophée naval et un dispositif numérique illustrent la restauration de cet ensemble.



3 Vivre dans une capitale de cité aux pieds des Pyrénées



La troisième séquence parle de la ville et de ses habitants. Les vestiges de sa parure monumentale nous aident à comprendre la vie quotidienne dans l'Antiquité tandis que les nombreux éléments épigraphiques et sculptés nous révèlent la vie des habitants, leurs noms et leurs croyances

L'îlot central est dédié aux divinités. On y découvre les dieux romains et locaux vénérés à Lugdunum, un panthéon riche de soixante noms. Un peu plus loin, des vitrines présentent la vie économique et la vie quotidienne, autant d'éléments qui aideront à comprendre et parler du cœur de la ville.



Une grande fresque, œuvre du préhistorien, peintre et illustrateur **Gilles Tosello**, nous plonge dans l'effervescence d'une rue de la ville antique au début du II^e siècle et sert de décor aux œuvres présentées dans cette section. Un dispositif numérique propose, au travers d'histoires illustrées, d'entrer dans l'intimité de quatre personnages. On connaît par des inscriptions le nom et la fonction de trois d'entre eux (une femme et deux hommes). Le dernier, un jeune garçon, est connu par un objet emblématique de l'enfance.

4 Une périphérie habitée

La quatrième séquence est l'occasion de percevoir les limites de l'occupation de la ville dans le temps et dans l'espace et d'interroger la place de la périphérie qui abrite habitats luxueux, artisanat et nécropoles mais aussi un camp militaire.

Elle débute par une stèle inscrite, témoignage rare d'un acte de brigandage. Une animation projetée développe le texte latin lacunaire, le traduit et en propose une restitution en images. Cette section aborde la ville sous des aspects moins visibles.



5 La transition vers le Moyen Âge

La cinquième séquence qui prolonge la section précédente aborde la construction tardive du rempart de la ville haute avant d'évoquer la mise en place de la ville médiévale, la basilique Saint-Just et ses remplois et l'occupation du territoire au début du Moyen Âge.

Elle se poursuit par la présentation des nouveaux éléments connus sur le haut Moyen Âge grâce à deux dispositifs numériques. L'un porte sur la basilique chrétienne et son implantation sur des maisons urbaines antiques. L'autre concerne la basilique Saint-Just de Valcabrère. Il offre un panorama et des pop-up qui détaillent les remplois les plus importants.

Une sélection d'objets liés aux premiers temps chrétiens (monnaie visigothique frappée à Saint-Bertrand-de-Comminges, antéfixes, céramique) achève cette section.



6 Actualités de la recherche

La sixième séquence est dédiée à l'actualité de la recherche qu'il s'agisse de la recherche archéologique de terrain ou de l'étude des collections. Deux bornes complètent cette section et présentent les résultats d'études qui viennent de s'achever. L'une porte sur la provenance du marbre des trophées, l'autre sur les collections en verre étudiées en 2024.



EN CHIFFRES

Une collection unique
de plus

155 000

objets dont :

2 250 éléments
architecturaux et sculptures
en marbre, dont les trophées et
de nombreuses statues

276 autels votifs en marbre

460 lampes en terre cuite

plus de 2 000 monnaies

11 500 ouvrages
(monographiques et revues)
dans la bibliothèque

8 dispositifs numériques

Le musée est depositaire des objets issus des fouilles effectuées entre 1920 et 1969 à Saint-Bertrand-de-Comminges et des séries provenant des travaux réalisés sur le site depuis 1985.

Les dispositifs numériques

L'exposition mêle panneaux abondamment illustrés avec cartes et photos, grandes fresques, projections animées, vitrines et dispositifs numériques et audio intégrés. L'ensemble des dispositifs numériques est traduit en anglais et en espagnol. Ils seront également accessibles sur téléphone mobile.



ESPACE 1

> Trois films muets (avec sous-titres) aux choix présentent les trois grandes étapes des fouilles et de la vie du musée.

- Un premier film présente les premières découvertes de la fin du XIX^e siècle aux fouilles de Bertrand Sapène de 1920 à 1969 et l'installation du musée dans le bâtiment actuel.
- Le deuxième film parle de la reprise des fouilles par des équipes universitaires de 1985 à 2005 et des expositions aux Olivétains.
- Le troisième film expose les fouilles réalisées depuis 2015 dans le cadre d'un programme de recherches mené par William Van Andringa et axé sur les nouvelles technologies.

> Une carte interactive avec deux sections : l'une présentant le territoire de l'Âge du Bronze au Haut-Moyen Âge avec une carte par grande période et des pop-up pour les principaux sites ; une autre présentant le site de Saint-Bertrand-de-Comminges avec des pop-up pour les principaux monuments avec photographies et plans.

ESPACE 2

> Un film présentant la restauration du trophée (film muet).



> Un dispositif présentant 4 personnages (un couple représentant de l'élite locale, un artisan et un enfant) et leur histoire à travers des objets du musée ou du site archéologique : des inscriptions et des autels votifs pour Sérénus et Iulia, une stèle funéraire pour Andossus et une bulla (objet présenté dans la vitrine au-dessus) pour Claudius. Ces histoires sont écrites et lues.

ESPACE 3

> Une projection sur une stèle inscrite du texte développé en latin, de sa traduction et de l'histoire animée que l'on peut raconter à partir de ce texte.

> Une projection animée d'un cortège funéraire antique dans la capitale de la cité des Convènes.

ESPACE 4

- > Une présentation des remplois antiques conservés dans les murs de l'église Saint-Just de Valcabrère avec une visio à 360 degrés et des systèmes de pop-up pour découvrir les principaux remplois, à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment.
- > Une présentation en plan et en images (restitution graphique) de l'évolution de riches demeures de la ville transformées en basilique chrétienne, entre le I^{er} siècle et le XI^e siècle.



ESPACE 5

- > Un film avec des interviews de chercheurs sur l'origine des marbres présentés au musée.
- > Une présentation de l'étude des collections en verre du musée avec présentation de la fabrication du verre et des principaux types de verres retrouvés sur le site (avec carte et pop-up).

Le jeune public au musée

Un large panel de jeux et un espace de coloriage et de lecture est destiné au jeune public au sein du musée. Par ailleurs, chaque été depuis maintenant 4 ans, le journal Biscoto dédié aux 8-13 ans et publié par les éditions Biscoto, ouvre ses colonnes au Musée archéologique départemental. Le hors-série n°4, qui met à l'honneur le théâtre, sera bientôt disponible gratuitement sur place.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Commissariat général

Musée archéologique départemental

AMO, scénographie et dispositifs numériques

AVE culture, CC Muséo, Anagram audiovisuel

Soclage

Maud Discors, Loïc Montesino, David Leroy-Terquem

Photographies et illustrations

Archives Départementales de la Haute-Garonne, Philippe Asset, Louison Desforets (Métropole Grand Lyon), Lucie Elmaleh (Anagram), Flore Giraud, Philippe Lhez, PCR Saint-Bertrand-de-Comminges/Valcabrère, Kitterie Schenck-David, Christian Staebler, Gilles Tosello

Impression

Picto Toulouse

Transport et installation

LP Art, Loïc Montesino, David Leroy-Terquem

Textes

Yannick Dupuy, Julien Lézian, Aurélie Médici, Josabeth Millereux, Manon Miossec, Kitterie Schenck-David (musée archéologique départemental), Clément Venco, Florian Colomer, Julie Quéré

Cartes

Lucie Elmaleh (Anagram Audiovisuel), Clément Venco ; PCR Saint-Bertrand-de-Comminges/Valcabrère 2023 T. Le Flécher (Evéha) avec le concours de M. Fasquelle et M. Grall



Les œuvres remarquables du musée

Le trophée augustéen

Pièce essentielle de l'histoire des Gaules, ce trophée est un exceptionnel ensemble de sculptures en marbre découvert en 1926 et réalisé entre 16 et 13 avant notre ère. Il se compose de trois groupes triomphaux, deux terrestres et un naval, symbolisant la domination de l'empereur Auguste sur l'univers et d'une allégorie de sa victoire sur Marc-Antoine et Cléopâtre à Actium, en 31 avant notre ère, qui le mena au pouvoir.

Les parties terrestres sont représentées par un ensemble de captives, de captifs et de mannequins d'armes dressés sur des troncs d'arbres. La partie navale est reconnaissable à sa proue de navire, surmontée d'un buste féminin prolongé par des spires d'une queue, identifiable peut-être à Scylla.

Tête colossale d'Agrippine la Jeune

Il s'agit d'un portrait d'Agrippine la Jeune, sœur de Caligula, mère de Néron, quatrième épouse de l'empereur Claude et descendante directe de l'empereur Auguste. Ce portrait date sans doute des années 50-58, période durant laquelle Agrippine fut impératrice. Il est fort possible qu'il s'agissait d'une statue acrolithe, dont seules les parties apparentes du corps étaient en marbre.



Flamme de lance en bronze doré et pince de doreur

Cette extrémité de lance devait appartenir à une sculpture plus grande que nature. Des restes de dorures sont encore visibles à sa surface. En Gaule, quelques bronzes monumentaux ont révélé des traces de dorure à la feuille. Elle est présentée avec une pince de doreur, objet inconnu avant le 1^{er} siècle qui dispose d'une extrémité élargie d'un côté et d'une extrémité à mors denté de l'autre. Ces deux éléments témoignent de la présence probable d'une statue colossale en bronze doré (ou du moins de ses accessoires) à Saint-Bertrand-de-Comminges.

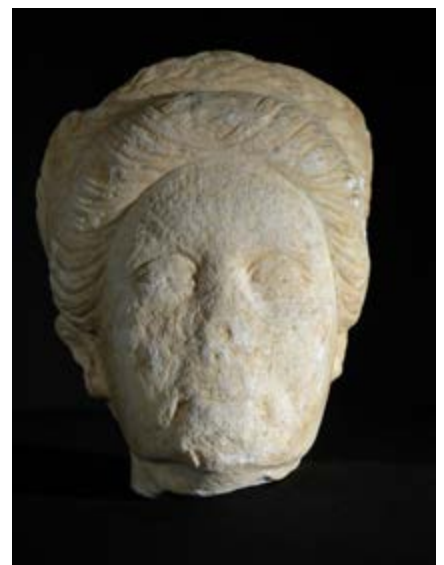


L'autel des Officinarios

Cet autel votif est une pièce exceptionnelle en Comminges et dans les Pyrénées en raison de la richesse de son décor. Il associe à la représentation d'un dieu, probablement Silvain, une dédicace et quatre panneaux latéraux historiés qui exposent les travaux de carriers et d'ateliers de taille, un sanctuaire ou encore un bélier.

Le fragment de sarcophage à l'orante

Ce fragment de sarcophage à frise continue a été retrouvé en emploi dans une tombe médiévale du cimetière de Saint-Just de Valcabrère. Il montre d'un côté une scène d'offrandes faites à une défunte allongée sur un lit et de l'autre un homme et une femme debout de part et d'autre d'un lion.





Les expositions du Musée archéologique départemental depuis 1985

Depuis la fin des années 80, le Musée archéologique départemental a accueilli près de 20 expositions, qui ont permis d'illustrer la richesse et la diversité des collections départementales :

> 2019-2024 :

- Lugdunum des Convènes. Histoire monumentale d'une ville romaine
- Le Trophée augustéen de Saint-Bertrand-de-Comminges
- Un site antique dans les carrières de Saint-Béat

> 2018 :

Aspects de la romanisation dans les Pyrénées centrales

- Hommes et dieux aux carrières antiques de Saint-Béat
- Être citoyen dans les Gaules romaines aux premiers siècles de l'Empire
- Le Trophée augustéen de Saint-Bertrand-de-Comminges

> 2017 :

La paix des dieux. Religions antique d'une cité romaine dans les Pyrénées centrales (*Conseil départemental. Toulouse. Septembre 2017*)

> 2016 :

Être citoyen dans les Gaules romaines aux premiers siècles de l'Empire
(Conseil départemental. Toulouse. Septembre 2016)

> 2016 :

Les collections archéologiques départementales. 1985-2016 : 30 années d'enrichissement
(Conseil départemental. Toulouse. Juin 2016)

> 2015-2016 :

Abellio, Laha, Jupiter et les autres... Rites religieux en Comminges

> 2013-2014 :

Désirs d'éternité. Cultes funéraires en Comminges antique

> 2012 :

Sorties de réserves 2
(Chapelle des Olivétains)

> 2010-2011 :

Le pampre et le canthare. Une table d'autel pour Conuenae
(Chapelle des Olivétains)

> 2008 :

Sorties de réserves 1
(Chapelle des Olivétains)

> 1996-2007 :

Le trophée de Saint-Bertrand-de-Comminges
(Chapelle des Olivétains)

> 1996-1999 :

Atelier ouvert au public, consacré aux travaux de restauration d'un ensemble de sculptures d'époque augustéenne.
(Chapelle des Olivétains)

> 2000-2007 :

Ouverture au public de la présentation du monument restauré
(Chapelle des Olivétains)

> 1993 :

La table de Paulus
(Chapelle des Olivétains)

> 1993 :

Tête à tête. Quelques visages du Comminges romain
(Chapelle des Olivétains)

> 1992 :

Quadrivium
(Chapelle des Olivétains)

> 1991 :

Pulchra imago. Fragments d'archéologie chrétienne
(Chapelle des Olivétains)

> 1990 :

Autels votifs
(Chapelle des Olivétains)

> 1985 :

Saint-Bertrand-de-Comminges, 1921-1938. 18 années de fouilles
(Chapelle des Olivétains)





Les prêts

du Musée archéologique départemental

> 1986 :

"Les premiers temps chrétiens en Gaule méridionale"

Musée de civilisation gallo-romaine - Lyon.

Pavillon des arts - Paris

Prêt : un tailloir

> 1987 :

"Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées occidentales"

Bibliothèque municipale - Pau

Prêt : deux antéfixes, une épitaphe et un couvercle de sarcophage

> 1987-1988 :

"Dix ans d'archéologie en Midi-Pyrénées"

Musée Saint-Raymond - Toulouse

Prêt : un tailloir

> 1988 :

"Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées occidentales"

Bibliothèque municipale - Tarbes

Prêt : deux antéfixes, une épitaphe et un couvercle de sarcophage

> 1988 :

"Le goût du théâtre à Rome et en Gaule"

Musée archéologique Henri-Prades
- Lattes

Prêt : un fragment de céramique sigillée et un déversoir en bronze

> 1989-1990 :

Salon international des musées, Paris

Stand de l'Association des conservateurs de collections publiques de France

Prêt : Un autel votif

> 1994 :

"Le stade romain et ses spectacles"

Musée archéologique Henri-Prades
- Lattes

Prêt : une lampe en terre cuite

> 1995 :

"Matières brutes. Argiles, galets, marbres au fil de Garonne"

CAUE - Toulouse

Prêt : un autel votif

> 1997-1999 :

"Pirineus - Pirineos - Pirinioak - Pyrénées"

Exposition itinérante (Andorre, Espagne, France) organisée par la Fondation La Caixa - Barcelone

Prêt : trois autels votifs et une borne milliaire

> 1998-2000 :

"À la rencontre des dieux gaulois Un défi à César"

Musée archéologique - Dijon

Musée archéologique Henri-Prades
- Lattes

Musée de Saint-Romain-en-Gal - Vienne

Prêt : six autels votifs

> 2000 :

"Oiseaux de pierre"

Office du tourisme - Saint-Gaudens

Prêt : un autel votif

> 2002 :

"Càtars i trobadors. Occitània i Catalunya : renaixença i futur"

Museu d'Història de Catalunya - Barcelone

Prêt : un autel votif

> 2008 :

"Rome et les barbares"

Palazzo Grassi - Venise

Prêt : captif agenouillé appartenant au Trophée augustéen

> 2008-2010 :

"Marbres, hommes et dieux. Vestiges antiques des Pyrénées centrales"

Musée Saint-Raymond - Toulouse

Museu nacional arqueològic - Tarragone

Prêt : Un relief d'Attis, une palme, une inscription et quinze autels votifs

> 2009 :

"Le forum romain. Symbole de la construction de la citoyenneté"

Musée départemental - Bavay

Prêt : tête colossale d'Agrippine la jeune et une inscription





Saint-Bertrand- de-Comminges : des premières découvertes aux fouilles passées et récentes

Les premières découvertes XVI^e-XIX^e siècles

Dès le XVI^e siècle, sous l'impulsion de François I^{er}, les premières mentions d'une canalisation souterraine sont le signe d'un intérêt pour l'archéologie. Les érudits s'intéressent ensuite aux inscriptions latines et les premières descriptions de vestiges sont écrites par le chanoine Pomian en 1788.

En 1858, le chevalier Alexandre Du Mège décrit quelques fragments de murs et le baron Louis de Fiancette d'Agos (1816-1892) commence une collection qui constitue le fonds essentiel des autels votifs du musée alors que Julien Sacaze, historien et archéologue commingeois, transcrit de nombreux éléments épigraphiques.

Entre 1860 et 1872, la nécropole de Barsous, située à l'ouest de Saint-Bertrand-de-Comminges, est découverte et en 1885, un autre monument funéraire - situé à l'est- le Marroc d'Herranne, est décrit.

Les premières fouilles au début du XX^e siècle

Le premier inventaire des vestiges est réalisé, en 1910, par Raymond Lizop, professeur au lycée de Tarbes. En 1913, a lieu la première fouille à la basilique chrétienne grâce à Marcel Dieulafoy, Raymond Lizop et de la Société archéologique du Midi de la France, fondée en 1831. Cette société savante va au fur et à mesure des sondages acheter les terrains.

1921-1969 : les fouilles de Bertrand Sapène

Bertrand Sapène commence à fouiller dans la cour de l'école dont il est l'instituteur, en 1921 sous l'égide de la Société archéologique du Midi de la France et de Raymond Lizop.

En 1926, lors de l'ouverture de la RD 26, la découverte de plusieurs éléments significatifs du trophée va déclencher un engouement de la population pour la recherche archéologique. C'est pourquoi, avant 1939, les principaux monuments sont mis au jour.

En 1924, est inauguré le musée de Comminges avec les collections issues des fouilles sur le site depuis 1913 et plus particulièrement celles menées par Bertrand Sapène à partir de 1920. Il est suivi, en 1931, par la galerie du trophée, installée dans la Chapelle des Olivétains, à côté de la cathédrale. Dès 1933, il crée des fiches d'inventaire du mobilier que Robert Gavelle, à partir de 1936, continue jusque dans les années 1970. En juillet 1942, c'est la collection du Docteur Trey-Signalès qui fut acquise par la société, soit 240 objets. Après la seconde guerre mondiale, quelques opérations de sondages sont entreprises principalement au sud du marché avec l'emploi dès 1967 de la pelle mécanique. En 1969, s'achève la première phase des grandes fouilles à Saint-Bertrand-de-Comminges. Le bâtiment du musée a continué à accueillir les objets issus des fouilles en cours mais les deux espaces sont fermés en 1979 en raison de leur mauvais état.

1985-2005 : des fouilles collectives menées par des équipes universitaires

En 1985, le directeur des Antiquités de Midi-Pyrénées Robert Lequément impulse un projet scientifique et de valorisation. De nouveaux monuments sont mis au jour comme en 1985, le monument à enceinte circulaire par Jean-Luc Schenck. Dans les années suivantes, la reprise des fouilles sont menées sur les principaux monuments : le temple et les thermes par Pierre Aupert, le marché par Georges Fabre et Jean-Louis Paillet, les fouilles de la basilique chrétienne par Jean-Guyon et Jean-Louis Paillet.

Dans les années 1990, de nouveaux secteurs sont ouverts : le théâtre par une équipe canadienne (Daniel Millette et Michel Janon), l'enceinte de la ville haute par une équipe anglaise (A. Simon Esmonde Cleary avec l'aide de Jean-Luc Schenck) alors que les sondages des thermes du nord se poursuivent (Pierre Aupert).

Un nouveau chantier est ouvert entre les années 1990-2004 à la périphérie de la ville antique sous la direction de Robert Sablayrolles qui initie une information des données de terrains et du mobilier alors que des sondages sont entrepris sur l'enceinte du camp romain par Daniel Schaad et Jean-Luc Schenck (1989-1990 puis 2001-2002).

Cette période est aussi celle de la réalisation d'un plan d'ensemble à partir de données nouvelles, celles de la prospection aérienne menée de 1986 à 1990 avec la découverte de nouveaux bâtiments.

La reprise des fouilles à partir de 2015

Depuis 2015, de nouvelles techniques (prospection Lidar, radar au sol et géophysique) sont engagées dans le cadre du Programme collectif de Recherches Saint-Bertrand-de-Comminges/Valcabrère, jusqu'à aujourd'hui sous la direction de William Van Andringa, historien et archéologue, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études de Paris. Ces techniques permettent d'axer les recherches sur la périphérie de la ville et renouvelle chaque année les données sur le plan et la structuration de la ville antique.

La multiplicité des techniques utilisées permet de mieux lire le site et son extension. Une cartographie de la ville antique a été mise en place par la société Geocarta en 2020 à l'aide de prospection électrique tracée. En 2022, une campagne de géoradar (technique d'échographie électromagnétique) a été réalisée par EVEHA. La qualité de l'image est assurée par l'état de conservation des vestiges, leur faible profondeur et le contraste entre les structures archéologiques et les terres agricoles.

Après des sondages qui ont révélé l'emprise de l'enclos du mausolée d'Herrane, les années 2017-2024 se sont concentrées sur la nécropole Saint-Just et le village du Haut-Moyen Âge qui va s'y installer afin d'utiliser les matériaux des mausolées.

Des sondages sous la forme de carottages ont été réalisés dans la ville haute par Raphaël Golosetti en 2021-2022 en raison de l'étroitesse des parcelles à sonder. En 2023, un sondage a été effectué sur le camp romain par Jean-Patrick Duchemin, mettant au jour les fondations d'un baraquement et d'une petite partie de l'état-major. Une rue située au sud-est de la ville est également sondée depuis 2023.





Le Département engagé dans la valorisation des trésors historiques du Comminges

Le Conseil départemental se mobilise dans le Comminges depuis plusieurs années pour soutenir des programmes de fouilles sur les sites de Saint-Bertrand-de-Comminges/Saint-Just de Valcabrière et Aurignac et rendre leurs recherches accessibles au plus grand nombre.

Il organise chaque été, avec le Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges, des ateliers de découverte des chantiers de fouilles dans la célèbre ville antique de « Lugdunum ».

Le syndicat mixte Haute-Garonne Patrimoine

Le Département préside également le syndicat mixte Haute-Garonne Patrimoine pour le développement et la promotion du site de Saint-Bertrand-de-Comminges et Valcabrère, regroupant le Conseil départemental (80 %), la Communauté de communes des Pyrénées haut-garonnaises (10 %) ainsi que les communes de Saint-Bertrand-de-Comminges (7 %) et Valcabrère (3 %). Le syndicat a ainsi engagé un ambitieux programme d'actions d'un montant de plus de 12 M€ sur 10 ans, afin de développer une offre culturelle et patrimoniale commune à ces deux sites d'exception du Comminges. Ce programme a débuté par la création d'un comité scientifique pour un projet culturel et scientifique commun, des aménagements urbains et d'accès aux sites, la création d'un parcours de visite global ou encore l'obtention de labellisations touristiques.

Les Olivétains

Le Département a également acquis en 1985 **l'ancien couvent des Olivétains**, situé sur le parvis de la cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges. Rénové par la collectivité, il est aujourd'hui un lieu d'exposition d'art contemporain, avec une salle dédiée aux séminaires et une librairie spécialisée sur l'histoire et le tourisme. Des visites guidées de Saint-Bertrand-de-Comminges, de Valcabrère et des sites majeurs haut-garonnais y sont proposées par les équipes de Haute-Garonne Tourisme.



L'abri sous roche d'Aurignac

En 2018, le Conseil départemental et le Musée de l'Aurignacien ont également initié la **relance des fouilles sur le site de l'Abri sous roche d'Aurignac** après 60 ans d'interruption, en collaboration avec l'équipe d'archéologues du laboratoire TRACES de l'université Toulouse Jean Jaurès-CNRS. Les trois campagnes de fouilles ainsi menées ont permis de mieux connaître et dater les occupations préhistoriques, en particulier celles de l'Aurignacien, au sein du piémont pyrénéen, dans ce lieu majeur de la Préhistoire en France et dans le monde.



Le Musée de l'Aurignacien

Le Musée de l'Aurignacien, géré depuis 2016 par un syndicat mixte réunissant le Conseil départemental de la Haute-Garonne et la Communauté de communes Cœur et Coteaux du Comminges, est un musée d'archéologie préhistorique appartenant au réseau national des « Musées de France ». Il permet de découvrir un patrimoine à valeur universelle, composé d'un abri sous roche et d'une collection de référence issue principalement des fouilles du site.



Depuis 2021, le **syndicat mixte de l'Abbaye de Bonnefont** réunit le Département de la Haute-Garonne à hauteur de 80 % et la Communauté de communes Cagire Garonne Salat à hauteur de 20 % pour assurer la gestion et le développement touristique, patrimonial et culturel de l'Abbaye de Bonnefont, site patrimonial et historique emblématique du sud de la Haute-Garonne, fondée en 1136.

Soucieux de préserver ces joyaux antiques haut-garonnais, le Département s'investit pour la valorisation des territoires à travers des actions de labellisation, permettant à la fois la préservation des lieux et leur rayonnement touristique. La commune de Saint-Bertrand-de-Comminges a ainsi été labellisée "Grands Sites Occitanie" en 2018, avec l'appui du Département. L'objectif est désormais de tendre vers un label « Grand Site de France ».





Programme du Musée archéologique départemental en 2025

JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'ARCHÉOLOGIE

Vendredi 13 juin

Journée dédiée aux scolaires

Samedi 14 juin à 11h et 16h

Conférence "L'effet papillon : la théorie du chaos appliquée au pillage archéologique"

par Claire Léger, responsable
des collections au Musée départemental
de la Résistance & de la Déportation

Dimanche 15 juin à 11h et 16h

Visites thématiques du musée

Vendredi 4 juillet à 17h30

Conférence "Dix ans de fouilles
archéologiques de Saint-Bertrand/
Valcabrière" par William Van Andringa,
historien et archéologue, directeur
d'études à l'École pratique des Hautes
Études de Paris

Mercredi 9 juillet à 16h

Atelier jeux antiques

Mercredi 16 juillet à 16h

Visite thématique en partenariat
avec le festival Marbre et Arts

Vendredi 18 juillet à 17h30

Conférence "Modélisation
et impression 3D à destination
d'un espace muséographique"

Mardi 22 juillet à 16h

Visite thématique en partenariat
avec le festival Marbre et Arts

Mercredi 23 juillet à 11h

Visite guidée du site antique

Jeudi 24 à samedi 26 juillet

Journées thématiques sur la mosaïque

Samedi 26 juillet à 16h

Conférence "Les mosaïques
du Sud-Ouest de la Gaule"

par Jeanne Leroy

Mardi 30 juillet à 10h30

Randonnée archéologique avec le CAUE

Mercredi 31 juillet à 16h

Visite thématique en partenariat
avec le festival Marbre et Arts

Samedi 2 août

Journée thématique sur la gladiature

Mercredi 6 août à 11h

Visite du site antique

Vendredi 8 août à 16h

Visite sculptée - spectacle

Samedi 9 août

Journée artisanat autour du cuir

Mercredi 13 août à 16h

Atelier jeux antiques

Samedi 16 août à 16h

Visite improguidée - spectacle

Mercredi 20 août à 11h

Visite du site antique

Vendredi 22 août à 17h30**Conférence "À l'intérieur du rocher"**par les artistes Théophile Seyrig
et Édouard Decam

Du 26 au 30 août"Drôles de bêtes !" Jeu de piste
à la poursuite des animaux cachés

Mardi 26 août à 16h

Visite sculptée - spectacle

Mercredi 27 août à 16h

Atelier jeux antiques

**JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE****Vendredi 19 septembre**Les enfants du Patrimoine
journée dédiée aux scolaires**Samedi 20 septembre à 16h****Conférence "La restauration
des objets en bronze du musée
de Saint-Bertrand-de-Comminges"**
par l'équipe de restauratrices de Materia
Viva – hapenning C. Noyer, calligraphie
sur les murs du musée**Dimanche 21 septembre à 11h et 16h**Concert découverte
autour du saxophone**FOCUS****EXPOSITION TEMPORAIRE****Du 27 mai au 30 septembre 2025**

à La Chapelle des Olivétains - Saint-Bertrand-de-Comminges

À l'intérieur du rocher*Prologue - Excavation*

Imaginons un écho de l'espace au temps, une résonance existe en observant une roche, le marbre. Cette roche est une montagne : ses pentes la matière première de sculptures antiques, sa masse une carrière parcourue de galeries. Une narration s'installe par extraction.

L'industrie prélève une pierre de sa strate géologique, l'archéologie un artefact de la terre, l'art un objet de son contexte. Matière-usage-espace constituent un bloc-histoire qui laisse des traces : les mécanismes de l'art interprètent ces formes pour que la narration du temps présent permette la fiction par détournement.

Montrer ce croisement des mondes rend compte d'une observation active : documenter, emporter et installer. C'est une circulation dans une étape de travail où la photographie rencontre la trace : associer un fonds archéologique à son lieu de provenance, fabriquer des empreintes qui capturent le temps, exposer une roche qui capte la lumière.

Cette exposition du musée archéologique départemental est réalisée en partenariat avec la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain. Elle bénéficie des aides à la production de la Région Occitanie et d'une bourse de recherche Barcelona Producció de La Capella.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL

Bâtiment de l'ancienne Gendarmerie
Ville Haute
Saint-Bertrand-de-Comminges

05 61 88 31 79
musee-archeologique@cd31.fr

L'espace d'exposition permanente est ouvert :

Du 15 février au 8 mars et du 12 au 27 avril
du mardi au samedi 10h - 13h / 14h - 17h

Du 6 mai au 13 juin et du 23 au 30 septembre,
du mardi au vendredi 10h - 13h / 14h - 18h

Du 14 juin au 20 septembre,
du mardi au samedi de 10h - 13h / 14h - 18h

Fermé les dimanche, lundi et jours fériés
(hors Journées européennes de l'archéologie et Journées du Patrimoine)

Entrée libre et gratuite

CONTACTS

Cécile van de Kreeke

Responsable des relations presse
cecile.van-de-kreeke@cd31.fr
05 34 33 33 72 - 06 24 66 05 30

Ariane Mélazzini-Déjean

Attachée de presse
ariane.melazzini@cd31.fr
05 34 33 30 32 - 07 85 72 94 74

Toutes les infos sur :



espace-presse.haute-garonne.fr
haute-garonne.fr



Conseil départemental de la Haute-Garonne
1, boulevard de la Marquette 31090 Toulouse cedex 9